

Le 12-07-2024

Festival Radio France 2024: MOZART AU JAPON TRIO GEORGE SAND – V. DESPEYROUX

## Festival Radio France 2024: MOZART AU JAPON TRIO GEORGE SAND – V. DESPEYROUX



Type de Spectacle : **Musique**

Public : **Tout public**

Duree : **NC**

Partenaires

Festival Radio France Occitanie Montpellier

Allée des Républicains Espagnols CS 79912 - Esplanade Charles de Gaulle 34

Montpellier

Tél: 04 67 02 02 01

<http://lefestival.eu/fr/contact>

**Le Trio George Sand et ses deux invitées font se télescoper la musique de Mozart avec deux compositeurs japonais d'aujourd'hui.**

Tout n'est que célébration dans la musique japonaise, et tout n'est que théâtre dans celle de Mozart. C'est ce qui laisse imaginer le programme de ce concert, qui commence par l'arrangement, signé Jean-Michel Ferran, d'un opéra méconnu de Mozart : *Le Directeur de théâtre (Der Schauspieldirektor)*, contemporain des *Noces de Figaro*, où l'impresario aux prises avec les caprices des deux chanteuses qu'il a engagées.

Après la Sérénade que chante le séducteur à la fenêtre de la camériste de Donna Elvira, au second acte, on entendra une pièce signée Misato Mochizuki (née en 1969) pour quatuor avec piano, auquel s'adjoindra un koto. Ôtani. Le koto, parfois appelé « harpe japonaise » est un instrument typique de la musique traditionnelle de la forme d'un dragon et compte treize cordes pincées par l'instrumentiste ; son âge d'or se situe à l'époque du tout début du XVIIIe siècle jusqu'à 1868.

Si Mozart était venu au Japon, dit Misato Mochizuki, « il aurait été intrigué par le *suikinkutsu* (littéralement « système à eau, système formé par une jarre et un tuyau en bambou qui permet d'écouter les gouttes d'eau s'écouler dans la plupart des instruments japonais, dotés de mécanismes produisant volontairement des bruits »).

Suivra une œuvre de Daï Fujikura (né en 1977), dont l'idée, comme la précédente, a été soufflée au compositeur italien Castaldi. Il faut entendre le mot japonais *nui* dans le sens de « piqure » ou « couture ». La partition, pleine de détails, est une manière dont sont cousus et teintés les kimonos.

Cette œuvre sera encadrée par les deux quatuors pour piano et cordes de Mozart, qui furent composés en 1788, donc contemporains des *Noces de Figaro*. C'est là un genre assez rare : le jeune Beethoven composa trois quatuors sans numéro d'opus, et il faudra attendre Schumann pour qu'il acquière ses lettres de noblesse.

**Ce concert est le concert de création de deux pièces écrites par Daï Fujikura et Misato Mochizuki dans un original illustrant « Le voyage imaginaire de Mozart au Japon » que l'on situe en 1788.**

Ce projet est né de la passion du Trio George Sand pour Mozart et pour le Japon où elles sont invitées chaque année, en imaginant Mozart en voyage au pays du soleil levant.

Depuis plus de 20 ans, le Trio George Sand fait la part belle à la rencontre entre les cultures, à travers de la musique à plusieurs autres arts. Pont temporel entre les cultures, dans ce projet « Le voyage imaginaire » la musique de Mozart est associée aux créations contemporaines de Daï Fujikura et Misato Mochizuki, les deux dialoguent avec le koto, instrument traditionnel.

*Richard Collasse, romancier (La trace, Saya, Le pavillon de thé, Seppuku ...) auteur du « dictionnaire amoureux de Mozart, a réalisé une savoureuse, érudite et humoristique correspondance fictive écrite à différentes personnes de son entourage :*

- son épouse Constance pour expliquer le voyage, comment il est arrivé au Japon,
- sa sœur Nannerl sur sa première impression du Japon,
- son ami Puchberg pour évoquer les mœurs au Japon,
- Haydn pour parler de la musique et des instruments japonais,
- son ami japonais traducteur local pour annoncer son retour à Vienne : 3 ans avant l'écriture de *La flûte enchantée*, savoureux, Richard Collasse s'amuse à suggérer que Papageno vient de sa rencontre, au Japon, avec son ami qu'il appelait « Papa Geino ».